

Une famille nouvelle pour la faune des îles de la Réunion et Maurice : les *Kinnaridae* (*Homoptera-Fulgoroidea*)

par H. SYNAVE

Parmi l'abondant matériel que m'a très aimablement confié M. R. PAULIAN, Directeur-adjoint de l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar, se trouve une série de 30 spécimens qui doivent être rattachés à la famille des *Kinnaridae* et plus spécialement au genre *Paramicrixia* DISTANT.

Les *Kinnaridae* sont de petits Fulgoroïdes très proches des *Cixiidae* et répondant aux caractères principaux suivants :

Tête étroite, plus étroite que le pronotum. Vertex et front pouvant être larges ou étroits et ne former qu'un ; bords latéraux relevés et carénés ; carène frontale présente ou non, de même que celle qui sépare la base du front et le vertex. Ocelle apical petit, peu net, pouvant manquer. Pronotum plus large que la tête, avec carènes médiane et latérales généralement distinctes. Tegulae présentes et assez grandes. Elytres plus ou moins allongés, à bords costal et sutural subparallèles ; clavus se terminant au milieu du bord sutural ou bien après ce dernier ; nervures clavales réunies en un tronc commun qui se termine dans le bord commisural, avant l'apex du clavus ; *M* et *R* formant un long tronc commun et ne se séparant qu'après le milieu de l'élytre ; *M* partant de la base de *Sc* + *R* et formant généralement un court tronc commun ; *Cu* non bifurqué avant l'apex du clavus. En conséquence, seules trois nervures longitudinales sont visibles sur plus de la moitié basale des élytres. Tibias postérieurs non armés. Genitalia d'un type nettement différent de celui des *Cixiidae*, 6°, 7° et 8° tergites abdominaux présentant des pores sécrétant de la cire.

Cette famille était connue jusqu'à présent des Indes, de Malaisie, des Antilles, des Philippines, de Formose, du Mexique et de certains états du Sud de l'Amérique du Nord. Elle comprend 8 genres, se partageant environ 42 espèces.

Genre **Paramicrixia** DISTANT

DISTANT, W.L., 1911, Ann. Mag. Nat. Hist. (8), vol. 8, p. 742.

D'après la table élaborée par mon collègue FENNAH (1), ainsi que d'après la description originale, les spécimens étudiés peuvent être rapportés à ce genre décrit du Bengale et dont les caractères principaux sont les suivants : Pas de carène longitudinale sur le front, dont les bords sont carénés. Vertex court et assez étroit, séparé de la base du front par une carène transversale distincte ; pas de carène longitudinale ; bords latéraux relevés et carénés. Front fortement rétréci entre les yeux, s'élargissant progressivement vers le clypéus ; pas de carène longitudinale ; bords latéraux carénés et légèrement relevés. Ocelle apical très petit. Clypéus médianement caréné. Scutellum tricaréné, les carènes latérales plus ou moins convexes. Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges ; *M.* rejoignant la base de *Sc + R*, formant un court tronç commun. Tibias postérieurs non armés.

Je remercie très vivement mon collègue et ami, R.J. IZZARD, qui a bien voulu comparer un de mes spécimens avec le génotype *Paramicrixia diaphana* DISTANT et me faire quelques croquis de ce dernier. D'après M. IZZARD, l'espèce peut parfaitement être rapportée au genre *Paramicrixia*, et cela malgré les deux différences suivantes qui n'ont probablement qu'une valeur spécifique : 1) présence d'une seule cellule subapicale et d'un stigma sur les élytres de *P. diaphana* DISTANT ; 2) présence chez le même, d'une carène transversale entre les yeux.

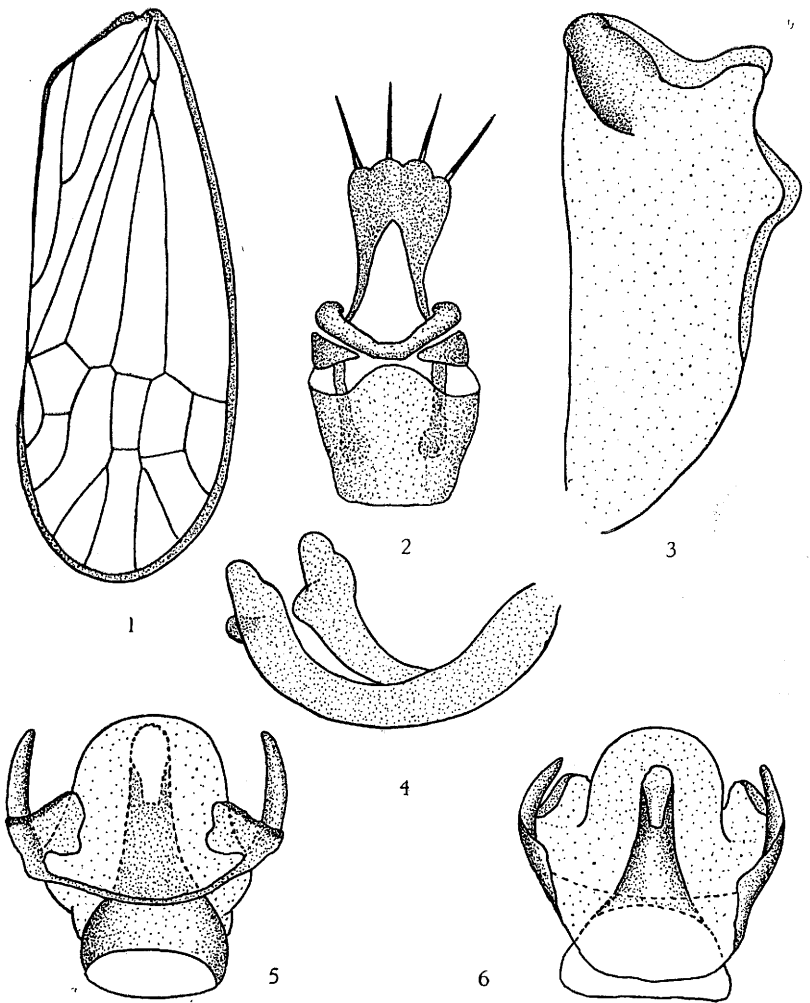
Paramicrixia insularis n. sp.

(fig. 1 à 6.)

Front trois fois aussi long que large avant le clypéus ; largeur à la base environ trois fois et demie inférieure à la largeur maxima ; bords latéraux légèrement relevés et carénés ; pas de carène médiane ; ocelle apical très petit mais distinct ; ocre, l'arête des carènes latérales brune. Clypéus caréné, ocre. Jouses et tempes, ocre ; une tache brun foncé sous les antennes. Vertex de forme trapézoïdale, légèrement plus large au sommet de la découpe basale, que long au milieu (15-11) ; largeur à la base, entre les

(1) FENNAH, R.G., 1942, Proc. Ent. Soc. Wash., vol. 44, 5, p. 99.

pointes postérieures, près de deux fois et demie supérieure à la largeur apicale; bords latéraux relevés et carénés, se prolongeant



Paramicrixia insularis n. sp. : FIG. 1. — élytre droit, env. x 30; FIG. 2. — tube anal, vue dorsale, env. x 155; FIG. 3. — pygophore, vue latérale, env. x 155; FIG. 4. — paramères, vue latérale, env. x 155; FIG. 5. — édéage, vue dorsale, env. x 155; FIG. 6. — idem, vue ventrale, env. x 155.

vers l'avant par ceux du front; une carène transversale sépare le front du vertex, un peu en arrière du bord antérieur des yeux; bord postérieur avec forte échancrure angulaire; pronotum net-

tement plus large que la tête (95 : 60), à base très largement et peu profondément concave, à carène médiane saillante, séparant deux petites dépressions punctiformes; carènes latérales contournant le bord postérieure des yeux et se terminant au bord postérieur de l'épaule. Tegulae non carénées. Scutellum triangulaire, légèrement bombé vers l'avant et déprimé vers l'arrière; les trois carènes subparallèles sont effacées depuis le début de la dépression postérieure.

Vertex et scutellum ocre; pronotum jaunâtre sale, de même que les tegulae. Elytres environ deux fois et demie aussi longs que larges (52 : 20); bord costal légèrement convexe, subparallèle au sutural; clavus se terminant après le milieu de l'élytre; nervures clavales réunies vers le milieu du clavus, leur tronc commun rejoignant le bord sutural avant l'apex du clavus; *Sc* et *R* réunis jusqu'au tiers apical de l'élytre; *M* partant de la base de *Sc*+*R*, formant un tronc commun légèrement plus court que la cellule basale; *Cu* bifurqué vers l'apex du clavus; une série de nervures transversales depuis l'apex du clavus jusqu'au bord costal. Hyalins, légèrement teintés de jaune, à nervures brunes de même que les bords costal et apical jusqu'à l'apex du clavus (fig. 1). Pattes jaunâtres. Tibias postérieurs non armés. Genitalia ♂, voir figs 2 à 6. Longueur totale: env. 3,3 mm.

Type : 1 ♂, I. de la Réunion, St. Philippe, forêt du Brûlé de Mare Longue, 1-3.II.1955.

Vingt-neuf paratypes: même localité; Cilaos, XII-1955, R.P.

Doivent aussi être considérés comme paratypes, deux spécimens se trouvant dans une petite collection que m'a confiée mon collègue R. MAMET, et provenant tous deux de l'île Maurice. Ces deux exemplaires ont été récoltés par J.R. WILLIAMS à Trois Mamelles, le 13.VII.1954. Le type de l'espèce est déposé dans les collections de l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar tandis que les paratypes sont partagés entre cette institution et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Des deux paratypes de l'île Maurice, l'un est déposé dans la collection R. MAMET, le second dans celles de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.